

Quiz sur le commentaire n° 7:

- ben - lavan - bynah - H'alav - banoh
- coeur - chien - pierre - lune - entre



Eugène Delacroix  
Le combat de Jacob avec l'ange

<https://www.youtube.com/watch?v=wZeRwUZY-SA>

"Résiste" France Gall 1981

Commentaire n° 8 de la parachah VaychlaH' Genèse chapitre 32 verset 27

וַיֹּאמֶר שְׁלַחְנִי, כִּי עָלָה הַשָּׁחַר; וַיֹּאמֶר לֹא אֶשְׁלַחְךָ, כִּי אִם-בְּרַכְתָּנִי.

Vay'omer chahI'eny, ky -alah hachaH'ar; vay'omer lo' achaléh'akha, ky 'im-berakhtany

Il dit: "Renvoie-moi, car l'aube est venue." Il répondit: "Je ne te renverrai point, tant que tu (ne) m'auras (pas) béni."

**Résumé:** Jacob veut retourner en terre de Canaan, mais auparavant il veut faire la paix avec son frère Esaü qui lui en voulait à mort de l'avoir trompé deux fois. Il envoie des messagers à sa rencontre et ces derniers en reviennent en lui annonçant qu'il vient à sa rencontre accompagné de 400 hommes, sans doute pas avec des intentions pacifiques.

Jacob prépare sa défense:

- en rappelant à HaShem, en qui il a toute confiance, sa promesse faite à Abraham
  - en divisant son troupeau en deux groupes, l'un d'eux restant en réserve en cas d'affrontement
  - en lui faisant préventivement des cadeaux en hommage à sa bienveillance
- Il applique ainsi la devise romaine: "Si tu veux la paix, prépare la guerre!"

Restant en queue de cortège, il est attaqué en pleine nuit par un "ange" qui l'attaque à la cuisse, mais il ne lâche pas prise, et craignant d'être reconnu, son agresseur lui demande de le relâcher, il reconnaît qu'il est le plus fort et le bénit en le nommant Israël.

Cette pugnacité à résister au découragement en cas d'agression n'est-elle pas une des caractéristiques du peuple issu de cet homme qui mérite bien ses deux noms Jacob (qui s'accroche au talon) et Israël (prince combattant) malgré ses blessures. C'est en son hommage que s'est instituée la coutume de ne pas manger le bas d'un animal (nerf sciatique).

Mais la paix est chose fragile: à peine s'était-il réconcilié avec son frère Esaü que Jacob (Israël) va être confronté à des conflits entretenus par ses fils (vengeance suite au viol de leur soeur Dynah, jalousie vis à vis de son fils préféré Joseph).

Pour ceux qui veulent en savoir plus:

La parachah commence par le mot " וַיִּשְׁלַח VaychlaH' envoya", d'où son nom (le titre d'une parachah est habituellement choisi d'après le premier ou un des premiers mots de celle-ci).

Jacob s'apprête à retourner au pays de Canaan mais il ne veut le faire qu'après avoir fait la paix avec son frère aîné Esaü qui habite dans le pays d'Edom ("rouge") sur le mont Séir ("velu") ... comme l'était le personnage.

Ce n'était pas chose facile car Esaü gardait une rancune mortelle envers ce frère qui l'avait trompé deux fois pour obtenir le droit d'aînesse (bakhrah בְּכֹרֶה) et la bénédiction de son père Isaac (berakhah בְּרַכָּה). On peut rappeler que le radical "car כֹּר" symbolise le sillon que laisse la charrue et que le radical "rakh רַח", dont on avait qualifié les yeux de Léa, symbolise la douceur et la tendresse.

A noter que Jacob n'était pas obligé de passer par le pays d'Edom pour rentrer en Canaan.

Pour préparer son entrevue, il envoie donc des messagers à sa rencontre pour lui dire qu'il a "séjourné" chez son oncle et beau-père Laban. L'expression "séjourné garty גָּרְתִּי גָרְתִּי" signifie qu'il vivait comme un étranger sur sa terre. Rachi note que la valeur numérique de ce terme fait 613 (31+200+400+10), ce qui permet de déduire implicitement qu'il a respecté les 613 commandements pendant son séjour.

Ce message ne semble pas satisfaire le destinataire, puisque pour seule réponse, les messagers l'informent qu'Esaü vient à sa rencontre accompagné de 400 hommes. Il est donc probable qu'il n'y vient pas avec des intentions pacifiques. De ce fait, Jacob, bien que totalement confiant en la protection d'HaShem, panique en se disant "Et si HaShem ne me protégeait pas parce que j'avais fait une faute sans m'en rendre compte?". Du coup, il se met à préparer sa défense par trois procédés:

- il prie avec humilité à HaShem en lui rappelant sa promesse qu'il aurait une descendance aussi nombreuse que les grains de sable de la mer
- il partage son troupeau et ses gens en formant deux groupes en se disant que si Esaü attaque un groupe, l'autre deviendra une armée de réserve
- enfin il prépare en cadeau pour son frère un troupeau diversifié de plus de 500 têtes qui sera présenté en plusieurs fois par ses esclaves en leur demandant de bien lui préciser que c'est en hommage à sa bienveillance.

Il applique ainsi la devise romaine qui dit: "Si vis pacem, para bellum" qui veut dire: "Si tu veux la paix, prépare la guerre" et qui s'applique à merveille pour le peuple juif que ce soit du temps de la torah ou à notre époque. Elle implique humilité, générosité diplomatique et stratégie militaire.

<https://www.youtube.com/watch?v=M-2IMstw6qs>

"Dear prudence" The Beatles 1968

Il avança donc avec les siens en restant en queue de cortège. Après avoir aidé ses proches à traverser pendant la nuit le fleuve Yaboc, il se retrouve un

moment seul. Et tout à coup, il est attaqué par un homme avec lequel il va se battre jusqu'au petit matin. Celui-ci l'attaque à la cuisse, lui luxé sa hanche et le déstabilise. Mais Jacob ne lâche pas prise (comme au moment de sa naissance, lorsqu'il s'était accroché au talon d'Esau). Il l'empêche de se sauver et nous arrivons ainsi à la phrase qui fait l'objet de notre commentaire. Cette attaque a lieu pendant la nuit. L'attaquant semble craindre d'être reconnu, c'est pourquoi, il demande à être renvoyé par Jacob avant l'aube. De même, quand Jacob lui demande son nom, il répond "en juif" par une autre question: "Pourquoi t'enquiers-tu de mon nom?". Il n'avait donc vraiment pas envie d'être reconnu. Par contre, il reconnaît que Jacob est le plus fort. Il lui donne le nom d'Israël, mot tiré de "sar" prince qui donnera le mot "Sarah" et "tsar". Et il accepte de le bénir sur place selon le souhait de Jacob. Que voulait dire tout ça? Les choses étant floues dans ma propre tête, je me suis battu toute la nuit pour trouver des explications en lisant les divers commentaires de mes sources habituelles en vain, je n'avais pas la même inspiration que d'habitude et avais même pensé abandonner ce commentaire pour cette semaine ou à changer de thème. Et le matin même, une chanson de France Gall "Résiste" s'est mise à me trotter dans la tête. Cela m'a donné des idées pour résoudre ce problème et me faire avancer.

Nous sommes en effet confrontés dans la vie à des situations de découragement suite à des agressions qui nous déstabilisent et on aurait vite fait de baisser les bras, et d'envoyer tout balader. Et en fait, il ne faut pas "lâcher le morceau", il faut insister, résister et la petite flamme qui nous anime va nous permettre de tenir et de trouver une solution. C'est un peu le sens de la fête de Hanoucah qui arrive bientôt. C'est également le sens des jeux paralympiques (jeux olympiques pour personnes handicapées) et du téléthon qui, comme par hasard, tombe toujours pendant ces périodes de l'année. Et c'est pourquoi malgré les paroles "déstabilisantes" de Pierre Bergé, il nous faut en temps que juifs continuer à envoyer des dons pour cette association qui a beaucoup fait progresser les connaissances dans les maladies neuro-musculaires.

על-כן לא-יאכלו בני-ישראל את-גיד הנשה

-Al ken lo-y'okhlou beney-Ysra'el 'et gyd hanacheh

"c'est pourquoi les fils d'Israël ne doivent pas manger le tendon de la faiblesse" Genèse 32,33

Cette phrase curieuse est habituellement interprétée par le fait qu'il ne faut pas manger le bas d'une bête à cause de la présence du nerf sciatique qui a été l'objet de la blessure de Jacob par son agresseur.

Malgré sa boiterie, tout se présente sous un bon augure pour Jacob, puisqu'il a bientôt la joie de rencontrer son frère Esaü qui l'embrasse et pleure avec lui de joie, émotions qui sont saluées par ses servantes, ses femmes et ses enfants qui le précédaient.

Il lui offre sa bénédiction et les animaux qu'il lui avait promis, mais lui signifie qu'il ne veut pas le suivre. Il se dirige vers la ville de Chekhem où il dit venir "chalem שלם" qu'on peut traduire par: entier, intègre ou en paix. Mais cette paix n'est que bien transitoire, puisqu'à peine est-il arrivé que sa fille Dynah va être violée par le fils du souverain de la ville, que deux de ses enfants Siméon et Lévi pour venger leur soeur vont tuer tous les hommes de la ville et plus tard, par jalousie, ces mêmes enfants vont lui faire croire que son fils préféré Joseph a été dévoré par une bête sauvage en envoyant à leur père son tapis trempé dans le sang d'un bouc. Le destin de Jacob n'est-il pas représentatif de celui du peuple d'Israël qui doit toujours demeurer sur le qui-vive?

Les guerres des six jours et de Kippour n'en sont-elles pas la meilleure preuve? Mais tout comme pour Jacob, la guerre peut aussi venir de l'intérieur...

Nous avons vu que le fait d'envoyer peut-être considéré comme un signe de lâcheté qui aboutit rarement à quelque chose de bon.

Etudions-en les deux radicaux qui composent cette racine chal של et laH' לח avant de vous envoyer cet e-mail dans vos boîtes aux lettres respectives

<b>L'ERREUR</b>			
של chel/chal de/erreur	משל machal fable dominer	שלב chalav joindre	בשל bachal cuire
שלם shalem entier restituer récompense salaire	שלכ chalakh jeter repousser	שלה chaloh tromper	כשל khachol chanceler tomber dans l'erreur
שלום shalom paix	שלפ chalaf ôter	שלח chaloah' envoyer lance lâcher	שלוש shaloch trois
ירושלים Yeroushalaym Jérusalem	שלחן choulH'an table	שלי cheli repos, calme	שלושם chilchoum jadis
			שלט chalot dominer

La paix est souvent une tromperie, une fable. On s'assoit à trois autour d'une table pour en discuter le salaire, on nous oblige à restituer des territoires qui étaient sous notre domination, à repousser nos frontières vers l'intérieur, à relâcher des prisonniers, on nous ôte notre butin et on se retrouve comme jadis chancelant parce qu'on a fait l'erreur de rechercher le repos et pour récompense, on nous envoie des missiles. Jérusalem ירושלים Yeroushalaym n'est pas une ville (עיר -yr avec ע) de paix (שלום shalom) mais une possession (ירוש yerouch) entière indivisible (שלם shalem) Le génitif "de" confirme l'appartenance totale à son propriétaire

## LA VIGUEUR

<b>לחם</b> leH'em/laH'em pain/guerre	<b>מלח</b> melaH' sel s'évanouir meler	<b>לחש</b> laH'ech murmurer	<b>כלח</b> kelaH' vieillesse vigueur
<b>לחצ</b> laH'ats oppression	<b>לחכ</b> laH'okh brouter	<b>לח</b> laH' frais	<b>דלח</b> daloaH' troubler
<b>סלח</b> seloaH' pardonner	<b>שלחן</b> choulH'an table	<b>לחי</b> lekhi joue	<b>לוח</b> louaH' union
<b>שלח</b> chaleaH' r(envoyer)	<b>פלח</b> paleaH' trancher	<b>צלח</b> tsaloaH' réussir	<b>גלח</b> galoaH' raser

Les **chenei** "louH'ot **לוחות** שני **לוחות** de la torah sont les **deux** tables de la loi qui sont **réunies**.

On retrouve l'anagramme de **choulH'an** **שלחן** table .

On fait chaque jour la **guerre** pour manger son **pain** et **réussir** dans la vie.

On **rase** les **joues** pour les rafraichir et leur redonner une certaine **vigueur**.

On **murmure** avant Kippour les **seliH'ot** pour se faire **pardonner** nos péchés

Lors de la prière du "motsi", on **tranche** des bouts de **pain** trempés dans le **sel** qu'on **envoie** dans les assiettes de chaque convive **attablé**.

Les rameaux **frais** de bouleau que Jacob avait entaillés ont mis en chaleur les brebis qui **broutaient** dans les champs et venaient boire dans les auges.

Réponses au quiz:

- fils - blanc - intelligence - lait - construire
- lev - calev - 'even - levanah - beyn